

Centre Spirituel Notre Dame de Grâces
Notre Dame de Grâces
42 170 Chambles

REPONDRE AUX APPELS, HUMILITE ET LIBERTE

Nous avons choisi le thème de cette journée à cause de la proximité de la fête du 8 décembre. Marie est, pour nous tous, comme un guide et un exemple de réponse à l'appel de Dieu. Elle nous aide à situer la réponse à nos appels dans la dynamique missionnaire de notre Eglise diocésaine !

Par ailleurs, nous sommes dans un contexte social inquiétant. Blocages, grèves, impression de dialogue de sourds alors que notre société se complexifie de plus en plus et qu'elle exigerait beaucoup d'écoute et de compassion.

Je vous propose quatre parties dans ma réflexion ce matin

- 1 – Les conditions de l'écoute
- 2 – Qui appelle, au fond ?
- 3 – Appel et Mission
- 4 – Suivre Jésus et découvrir le sens de sa vie

1 – Les conditions de l'écoute

Nous sommes saturés de messages de toute sorte qui viennent nous percuter à tout instant, urgence climatique, questions sociales, crise de l'Eglise, sans parler des appels liés à notre histoire personnelle. Comment vraiment entendre ? Ne sommes-nous que des girouettes agissant en fonction du vent dominant ?

- L'écoute des appels demande une vraie disponibilité intérieure. Elle s'acquiert entre autre, par le silence et la prière.

Dans l'agitation de tous les instants comment savons-nous préserver, développer, cette disponibilité du cœur ? La multiplicité des messages qui nous arrive rend difficile cette « attention » aux personnes qui nous entourent et aux événements qui marquent notre vie. La qualité d'écoute se travaille. Elle impose des ruptures avec le flot incessant d'informations qui risque de nous submerger ou de ne plus nous atteindre. Le silence dans la méditation et la prière peuvent nous donner cette respiration intérieure qui va nous rendre plus disponible pour écouter en profondeur.

- Un travail de discernement s'opère nécessairement. Il permet de hiérarchiser les appels, d'analyser ce qui est en jeu au-delà des émotions, des réactions spontanées. Cela nous donne de situer, face à tel ou tel appel, notre responsabilité. A quoi correspond cet appel ? Dans quelles perspectives s'inscrit-il ? Est-ce qu'il fait grandir la dimension humaine dans un sens spirituel, d'accomplissement des personnes ?

- Incrire cette écoute dans la durée ... pour ne pas être l'homme d'un instant mais éprouver l'appel dans la durée pour en approfondir le sens, sans découragement. Il est nécessaire de réentendre les appels qui ont pu être décisifs à certains moments de notre vie. Comment résonnent-ils en moi, à nouveau ?

La disponibilité aux appels est nécessaire, mais il faut accepter nos limites et connaître nos capacités. L'humilité devant les appels fonde notre liberté. C'est l'œuvre du discernement, on ne peut pas répondre à tout, même si l'on doit être accueillant... la réponse aux appels demande du temps pour aller jusqu'à un engagement. La durée, loin de limiter notre réponse va, au contraire l'enraciner et lui donner toute sa mesure. On ne comprend le sens de nos réponses aux appels que dans le temps, en les réentendant à nouveaux frais, plusieurs fois dans notre existence.

2 – Qui appelle, au fond ?

Derrière la multiplicité des appels, y a-t-il une cohérence ? Y a-t-il une source commune qui permettrait de situer au bon niveau notre réponse ? Je fais l'hypothèse que ces appels divers suggèrent que nous sommes faits pour entrer en relation avec quelqu'un et que cette relation, lorsqu'elle s'établit, nous accomplit.

Nous devons prendre au sérieux ce qui s'est joué dans l'Appel de l'ange à Marie. Il est question d'une naissance à venir... Et si cela nous concernait aussi ? Ne sommes-nous pas invités à laisser Dieu naître en nous, comme le suggère la pensée des mystiques rhénans sur Noël

+ Prendre le temps de comprendre ce qui se joue dans ces appels divers.

Derrière cet appel particulier qu'y a-t-il ? Qui est là ?

Tout appel me fait prendre conscience de mes limites, à cause des exigences à tenir. Pourrais-je faire face ? Comment réaliser concrètement cet appel ? Cette dimension d'humilité me guérit de la toute puissance. Elle me renvoie à mes fragilités ou même à mes échecs antérieurs, aux blessures qu'il en est résulté. Il y aura une « distance » à parcourir, un cheminement, un déplacement saurai-je l'assumer ? Comment ne pas être victime de mes illusions et de mes fantasmes ?

Tout appel met en jeu également mon désir d'agir, ma liberté d'être. Il réveille ma capacité à entreprendre, à mettre en œuvre un projet. Derrière l'appel se laisse apercevoir le « champ des possibles » auquel je ne songeais pas avant et qui tout à coup dynamise ma liberté.

N'y a-t-il pas dans ces appels quelque chose de plus fondamental et mystérieux que la réalisation d'un besoin, d'un rêve ?

+ Et si, Dieu lui-même était présent dans cette dynamique d'appel qui jalonne ma vie ? Alors Il se révèle comme le compagnon de route discret et toujours présent ! Sans aller peut-être jusque là, nous pressentons à travers ces appels multiples quelque chose qui nous dépasse et qui pourtant fait partie de notre être le plus profond. Alors, nous pouvons nous « dépasser ».

Je peux éclairer le sens de ces appels par la lecture de la Parole de Dieu, elle me renvoie à des situations semblables, des questionnements identiques vécus par les grands personnages de la Bible. La rencontre des autres m'aide aussi à creuser le sens de ces appels. La vie en Eglise peut aussi apporter un éclairage

+ Et si au fond l'enjeu de ces appels c'était une « vraie naissance » à moi-même, en Dieu et pour Dieu. Souvenez-vous de Marie : « Elle conservait avec soin toutes ces choses et les méditait dans son cœur »

France Quéré, dans son très beau livre sur Marie dit que dans cette étonnante parole, Marie est en train de fonder la foi : *« De la foi qui naît sur ce tas de paille, elle assume déjà les deux requêtes essentielles : fidélité et espérance. L'invincible retour de la mémoire vers l'évènement fondateur et l'ardent envol du sentiment. Avec ce souvenir, élever l'avenir. Constance et hardiesse des rêves. Marie conserve et invente. C'est le travail de l'esprit, que d'entrelacer le don et la demande, de se déclarer comblée, mais d'oser encore concevoir l'infini. Conserver et méditer. L'évangile est entre mémoire et imagination, et la foi, qu'éternelle Marie, cette nuit là, est le nœud où ce qui fut se joint à ce qui sera »*

Ce que France Quéré dit de la foi de Marie au moment de la naissance de Jésus peut être dit aussi de la foi de chacun de nous. La foi naît des appels et elle nous donne de nous émerveiller nous aussi de ce travail permanent des appels en nous. Mais pour cela, il nous faut « conserver avec soin toutes ces choses et les méditer dans notre cœur »

3 – Appel et mission

Il n'est pas inutile de revenir aux grands personnages de l'écriture pour voir ce qui se joue dans la réponse aux appels... Cela nous permet de lier davantage, appel et mission. En effet dans la Bible, lorsque l'appel arrive il y a une mission... c'est vrai pour Marie ! Il y aura des tâches à accomplir, des choses à faire, mais comment ne pas éteindre la force de l'appel dans la gestion monotone des tâches

Moïse en Ex 3/1ss est appelé par Dieu depuis le Buisson Ardent au désert. Il fait d'abord l'expérience d'une présence qui va lui permettre ensuite d'entendre l'appel à aller voir Pharaon pour libérer son peuple. Il avait fui après le meurtre d'un égyptien, craignant la vengeance de Pharaon. Mais il est rattrapé par cet appel inattendu. Or Moïse a besoin de preuve... « Qui es-tu ? Quel est ton nom ? » Moïse a besoin de savoir qui l'envoie en mission. La révélation du nom de Yahvé, « Je suis », « Je suis celui qui est » est conjointe pour lui avec la mission : « Je suis » m'a envoyé vers vous... Cet « appel » entendu au désert, dans l'expérience du Buisson Ardent va accompagner Moïse toute sa vie. Il fonde sa mission et lui donne son autorité.

Isaïe 6/8 – Le prophète voit la détresse du peuple en exil, la destruction de tous les signes de la fidélité du peuple par rapport à l'Alliance. Dieu se lamente de ne trouver personne pour accomplir sa mission « Qui enverrai-je ? » et le prophète de répondre avec un bel enthousiasme : « Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté, envoie moi »

Jérémie 1/6 – Jérémie a été choisi dès les entrailles de sa mère, Dieu le connaissait. Il est appelé comme prophète, mais il objecte qu'il ne sait pas parler, et c'est la promesse de la présence de Dieu à ses côtés

Jonas 1/1ss – Jonas à l'inverse est le seul prophète dans la Bible à fuir devant l'appel de Dieu. Il ne veut pas aller à Ninive. Il ne reconnaît pas la dimension universaliste de la mission, il est scandalisé par l'ouverture aux nations du message de Dieu. Mais il sera poursuivi jusque dans le ventre de la baleine pour qui va le rejeter sur la plage à Ninive. Là il constatera que Dieu agit

Au fond, les appels nous aident à creuser le sens de notre mission. C'est à travers eux que nous découvrons le but de notre vie. C'est ce qu'a beaucoup pensé Marcel Légaut à partir de sa propre expérience ainsi que le présente le Père Dominique Barnérias dans le petit livre « Prier 15 jours avec Marcel Légaut » : *« la découverte de sa mission permet au croyant d'entrer dans une mystérieuse correspondance entre son accomplissement humain, la découverte du sens de sa vie et l'œuvre de Dieu dans le monde. Il collabore à la création, au projet de Dieu, même si c'est de façon infime et éphémère. »*

Marcel Légaut écrit : *« Le centre de la prière est ce qui fait qu'une vie mérite d'être vécue, le sens de la vie, d'une façon plus précise, de la sienne, la mission qui nous est propre et qui dépasse beaucoup, tout en en dépendant, ce à quoi nous sommes nécessairement contraints et même ce que nous sommes plus librement conduits à faire, la mission pour laquelle nous sommes en quelque sorte indispensables si infimes et éphémères que nous soyons, notre appel à être, notre raison d'être, notre nécessité d'être. »*

Répondre aux appels avec humilité et liberté nous fait entrer dans l'intelligence de notre mission propre, et nous fait découvrir le sens de notre vie. Avant d'être une « tâche », la mission se comprend comme ce qui fait l'unité de ma personne, ma relation à l'essentiel. Loin de nous disperser, la réponse aux appels doit nous unifier dans le sens de l'accomplissement de notre être, malgré toutes nos limites.

4 – Suivre Jésus et découvrir le sens de sa vie

Le texte d'Évangile que nous avons choisi pour éclairer cette journée et le thème choisi est celui de Saint Jean 1/35-51. Jean est avec ses disciples au bord du Jourdain et il « pose son regard » sur Jésus qu'il a baptisé dans les versets précédents, et il le montre en disant « voici l'agneau de Dieu »... deux disciples se mettent à suivre Jésus qui leur pose la question « Que cherchez-vous ? » ... « Maître, où demeures-tu »... et c'est l'appel de Simon par André, puis de Philippe et enfin de Nathanaël... un festival d'appels et conclusion, tous doivent se lever et suivre Jésus.

+ Une démarche personnelle. Pour les premiers disciples, comme pour nous la « suite du Christ » est une décision personnelle. Elle intervient au moment d'un appel avec plus ou moins de délai, mais le plus souvent sans attendre.

Suivre le Christ suppose de connaître l'Évangile et d'intérioriser les appels de Jésus, de connaître ses faits et gestes, de se rendre proche des petits et des pauvres, de savoir agir à l'exemple et à la ressemblance de Jésus

Suivre le Christ suppose de savoir relire sa vie à la lumière de l'Évangile, de prendre le temps pour revisiter les moments importants de sa journée, pour déterminer les occasions de distance, d'écarts par rapport à Jésus.

Suivre le Christ suppose enfin d'être à son écoute dans le silence et la prière.

+ Une démarche communautaire. Le disciple ne peut pas rester seul. Il doit retrouver d'autres disciples pour former une communauté... Saint Paul lorsqu'il parle à ses Églises aime à parler de « l'appel que vous avez reçus de Dieu ». C'est ensemble que les disciples découvrent les réponses à apporter aux appels qui marquent les uns et les autres. La communauté sera à même de soutenir chacun avec les signes de la fraternité comme en parlent les Actes des Apôtres

+ Une démarche de service, des pauvres, des malades, des exclus pour que le Règne de Dieu arrive dans le monde. Suivre le Christ c'est tenter d'incarner au plus près les faits et gestes de Jésus.

Répondre aux appels suppose de trouver du sens dans la multitude des appels qui nous arrivent. En mettant nos pas dans ceux de Jésus, en devenant davantage disciple, notre vie trouve sa cohérence même si c'est souvent en opposition avec les modes du temps. Les exigences qui se révèlent dans la réponse aux appels nous confrontent à l'humilité. Nous ne sommes pas « tout puissant » au contraire. Et cependant notre liberté est intacte pour peu qu'elle n'hésite pas à s'enraciner dans le temps et dans l'espace, dans des choix qui organisent et structurent notre existence.